



LE LIEN

CANV section cyclotourisme

Juillet et août 2008

FORUM DES ASSOCIATIONS :

Bien que n'ayant encore pas amené de nouvelle inscription dans notre club, nous continuerons comme chaque année, à **participer le 13 septembre** à ce rendez-vous afin de nous faire connaître. Pour cela, nous avons besoin de l'aide de 5 à 6 personnes pour se relayer à tenir le stand. Faites nous le savoir afin d'organiser au mieux cette journée. D'avance merci. Marc.

REUNION CLUB :

Vendredi 6 juin, nous sommes une quinzaine à nous retrouver au stade avec un nouveau look de notre local puisque toutes les vitres situées sur la partie basse sont maintenant couvertes de panneaux de contre plaqué afin de dissuader les effractions (Bernard a une fois encore montré son savoir faire).

Les devis concernant les 17 grilles avoisinent les 1900 euros sans la peinture et la pose que nous prenons en charge. Reste l'accord de la Mairie et ce sera ensuite à nous d'assumer le travail.

Il n'est aucunement question que ce soit uniquement Bernard et Marcelle d'assurer ce lourd chantier aussi, nous comptons sur les disponibilités de chacun.

- ✚ Le forum des associations est prévu le 13 septembre et malgré le peu d'informations que nous disposons, nous avons décidé de prendre les devants en réservant une place.
- ✚ Des parcours pour les mois de juillet et août seront comme chaque année prévus.
- ✚ Nous renouvellerons la demande de peinture auprès de la Mairie.

NANTES – St MALO :

Après trois mois de préparations autant mentales que physiques, nous sommes enfin parés à ce long périple de deux jours avec 236 Km à parcourir à l'aller et même « punition » au retour. Si la distance ne nous pose pas de problème, les prévisions météo du samedi sont alarmantes. En effet, la pluie devrait nous accompagner ce qui n'est pas de nature à nous rassurer car dans de telles conditions, les organismes souffrent et le matériel aussi.

Nous n'en sommes pas là et aviserons le moment venu aussi, chacun s'organise pour se rendre à Nantes.

Il y a les prudents qui prennent couchage la veille à 3 km du départ et les plus téméraires qui optent pour la solution bucolique d'une soirée en campagne dans le petit hameau breton de Brangelin afin de se familiariser avec la région, les produits locaux, ses habitants et éviter ainsi une adaptation trop brutale !

Après avoir récupéré Marc et Louis, Michel en grand organisateur opte pour le trajet « découverte » sur de petites routes de campagne avec pour prime un beau soleil et une température très douce. Nous compenserons l'absence d'autoradio par des discussions, le véhicule ronronne bien et les kilomètres défilent mais un problème majeur se fait entendre par des grondements sourds provenant de nos parties gastriques ! Dans l'urgence, nous prenons la sage décision de nous arrêter afin d'éviter le pire, il était temps. Bien installé sous des arbres dans un petit chemin, le panier préparé par Annie devant nous et une bouteille de jus de raisin ouvert, nous apprécions ce bon moment.

Sans gravité, mais nous rencontrons un petit problème avec Louis qui ne consomme pas de jus, Michel qui se raisonne car il conduit alors que doit faire le troisième qui lui n'a aucune « restriction » : Fait-il preuve de

convenance en se limitant à une dose raisonnable ou se dévoue t'il afin de ne pas laisser aigrir le reste dans la bouteille ?

Supputez mais la vraie réponse, nous sommes trois à la détenir et ce n'est pas certain que vous ayez vue juste !

Après s'être installé dans la belle maison d'Annie et Michel quasi terminée et décorée avec beaucoup de goût, nous arpentons les chemins et rencontrons Raymond l'illustre personnage du village qui nous fait un exposé sur l'élevage des moutons dans la région ! Nous passerons sur le bouc qui vient de la ferme d'à côté afin d'éviter la consanguinité dans l'élevage car ce serait trop long à transcrire tant l'individu nous a détaillé son problème. C'est sur sa façon de s'exprimer que nous avons avec Louis rencontré des difficultés certaines. En effet, c'est dans une sorte de dialecte local difficilement « décodable » avec en prime une cigarette à la bouche, que nous tenterons de comprendre qui faisait quoi dans son pré ? Pour la traduction, nous avons fait appel aux compétences de Michel!

Samedi 24 mai :

Levés 3H45, le jour J est là et la pluie avec. Le petit déjeuner est pris avec beaucoup d'application avant d'effectuer le trajet voiture jusqu'à Vertou lieux de départ où nous arrivons bien avant l'heure. Le temps de se préparer en attendant les copains du club, nous assistons au départ du groupe Audax prévu 1 heure avant nous.

Les inscriptions faites et nos sacs pris en charges, nous attendons le départ autour d'un café accompagné de brioches en scrutant un ciel couvert. Nous y sommes, pas question de se « dégonfler » et même s'il pleut, rien ne peut nous arrêter. Ce qui est dans nos échanges afin de se donner du courage, l'est bien autrement dans nos pensées avec la certitude de passer des moments difficiles sous les averses. A ce moment là, nous ignorions que la pluie ne nous lâcherait pas durant tout le parcours, c'est mieux ainsi !

7h00, le départ est donné. Une voiture nous ouvre la route jusqu'à la sortie de la ville et voilà déjà les premières gouttes de pluie qui nous mettent dans l'ambiance pour la journée.

La première partie est plate avec la traversée de vignes à muscadet et de grandes étendues de cultures maraîchères.

Deux groupes se forment : Les plus rapides sont au bout de la ligne droite que nous optons avec le club de Cholet que connaissent bien Jacques et Patrick pour avoir roulés avec eux, pour une allure plus « cool ». En effet, le parcours n'étant pas fléché, il est préférable de rester avec des cyclos du coin ce que nous ferons.

Après seulement une vingtaine de Km, nous sommes maintenant sous la pluie avec obligation de « bâcher » exception faite pour Jacques et Hervé qui en guerrier, feront l'ensemble du parcours sans protection !

Isse, premier contrôle copieux, très bien pourvu en quantité et qualité ce qui en sera de même pour l'ensemble des ravitaillements. Nous prenons des forces et demandons les prévisions météo pour la suite de la journée ? Traduction d'une réponse bretonne : « pas très beau » ! Nous comprendrons par la suite ce que signifiait ce terme dans la bouche d'un local !

Toujours avec le même groupe, nous repartons direction Liffré où est prévu le repas. En empruntant les routes toutes proches de son village natal, Patrick est maintenant chez lui et nous agrmente le trajet de quelques souvenirs. Sa maman accompagnée de son frère viendra lui faire un petit bonjour à la fin du repas que nous avalons sous l'abri des tribunes du stade d'où nous contemplons avec amertume cette pluie qui ne cesse de tomber.

Dans de telles conditions, il est toujours difficile de repartir quand on sait qu'il nous reste pas moins de 87 km à parcourir avec un ciel qui déverse toujours autant d'eau. C'est en de pareilles circonstances que l'esprit de groupe rassure et motive chacun d'entre nous à continuer. La reprise se fait en douceur et la digestion nous redonne quelques forces sur un parcours qui devient plus accidenté où les réflexes sont mis à l'épreuve avec la pluie qui redouble d'intensité car nous sommes maintenant sous un déluge digne d'un orage qui va durer plus d'une heure. C'est alors que le CAMV prend la tête du groupe et amène le peloton à une allure soutenue (pas en dessous de 35 km/h) sur les 50 derniers kilomètres. Exceptés les bruits des dérailleurs et les indications de directions, nous donnons le reste de notre énergie afin de rentrer au plus vite sur St Malo qui nous accueille à l'auberge de jeunesse. L'attribution des chambres se fait rapidement, aussitôt, chacun s'organise à récupérer son sac avec pour urgence douche et vêtements secs.

Nous passerons sur la préparation des couchages avec le plus averti qui, trouvant le drap inférieur trop court s'est battu debout sur le lit afin de couvrir le matelas, au plus prévenant qui a pris des journaux afin de sécher les chaussures. Malgré toute la pluie que nous avons subi, nous accompagnerons le repas, un semblant léger à notre goût en quantité, avec « plus de deux bouteilles de liquide de récupération » ! La digestion se fera par une promenade sur le bord de mer où le ciel daigne nous rassurer pour le lendemain par de belles éclaircies qui se précisent au large.

Dimanche 25 mai :

Il est 7h30, après un petit déjeuner copieux nous prenons en groupe le départ en longeant la plage et les remparts, direction le barrage de la Rance que nous traversons sous les premiers rayons de soleil qui réchauffent les articulations mises à l'épreuve la veille. Seul problème, la topographie du terrain qui est de circonstance avec montées et descentes et étire le groupe, provoquant des cassures qui seront colmatées en haut de chacune d'elles.

Pas toujours facile de faire le point sur la présence de chacun d'entre nous au sein du peloton aussi, nous arrivons au premier point de ravitaillement de Montauban de Bretagne et constatons l'absence d'Hervé ?

Si les premières minutes, nous les passons à discuter avec les cyclos, nous continuons à scruter la route en espérant voir débouler « notre déserteur ».

Passées vingt minutes, l'ensemble des cyclos est reparti excepté le CAMV qui commence à se poser de sérieuses questions sur sa disparition ? Qui plus est, il ne répond pas à nos appels de portables et ne dispose pas de parcours, le sien étant hors d'usage avec la pluie de la veille.

Les Audax que nous avons doublés et qui arrivent à leur tour ne l'ont pas vu ce qui commence à poser de sérieuses inquiétudes. Pas question de repartir de ce point sans lui.

Enfin, c'est après plus de 35 minutes qu'il apparaît avec une chance pour lui de s'être rappelé, pour en avoir discuté la veille, que nous passerions à Montauban de Bretagne. Il nous explique qu'il a perdu contact avec le peloton en voulant récupérer un objet tombé de sa poche et s'être perdu ensuite.

Tout fini bien, nous reprenons la progression avec pour guide d'expérience Michel qui est sur ses terres et rejoignons Pipriac pour le repas avec les copains cyclos de Cholet qui ont pris le temps de nous attendre, nous les en remercions.

Il fait grand beau temps, le soleil nous gratifie de sa présence ce qui nous pousse à lézarder quelques moments sur l'herbe mais il faut reprendre la progression et couvrir les derniers 87 km en profitant enfin des paysages.

Un léger vent de côté entraîne des bordures et c'est à qui se protégera le mieux. Nous savons tous qu'à ce jeu là, les prises de risques sont évidentes et la menace de chute certaine. C'est Jacques qui en fait les frais avec quelques contusions et des dégâts matériels qui ne l'empêcheront pas de reprendre la route après cette bonne frayeur.

Plerguer, dernier ravitaillement. Jacques en profite pour recevoir quelques soins et fait l'état de son vélo qui demandera le remplacement du cintre, d'une cocotte de frein et un rayon cassé.

Les 35 derniers km se passent dans l'allégresse de la fin du périple avec une allure très soutenue, un compteur qui ne descend pas en dessous de 35 et des relais appuyés de chacun avec Jacques qui s'en donne à cœur joie à croire qu'un essaim de frelon nous a pris en chasse !

Nous rentrons dans Vertou au terme de notre périple, quand le soleil se cache derrière de gros nuages menaçants.

Après une boisson bien appréciée, la remise à chacun d'une médaille et une bonne douche, des soins plus adaptés et colorés attendent notre blessé qui « volontairement se laisse faire » par les deux infirmières très attentives aux explications de Jacques que nous savons très performant avec la gente féminine !!

Les remerciements fait aux organisateurs et les vélos chargés, la pluie s'invite lorsque nous quittons Vertou avec pour les uns direction Mantes et Michel et Louis direction Brangelin où ils prendront deux jours de repos avant de rentrer sur Mantes à vélo avec deux étapes. Bravos à eux deux.

En conclusion : Malgré le très mauvais temps de la première journée, nous garderons de très bons souvenirs de ce périple Breton avec la participation d'Alain, Hervé, Jacques, Louis, les deux Michel, Patrick et Marc.

Quelques jours plus tard, nous recevrons une coupe envoyée par le club de Vertou.

LA COTE FLEURIE :

Les jours précédents, cette sortie du 14 et 15 juin a été minutieusement préparée et organisée par les « résidents côtiers » aussi, aucun stress avant le départ, nous savons que tout sera parfait.

Samedi 14 juin : Départ prévu à 8h00 du stade où Dominique doit récupérer nos sacs. Former un groupe en un point déterminé n'échappe pas à la logique du premier qui est en avance et le dernier qui est en retard !

A 8h15, il arrive enfin et trouve le moyen de se justifier en prétextant une réunion tardive du CODEP (petit aparté, cette personne là, assurait il y a quelques années de cela, un service de transport de voyageurs au sein d'une entreprise très exigeante sur la ponctualité !). Nous sommes en droit de nous poser quelques questions sur son sérieux de l'époque!

Nous prenons le départ avec Annie et Michel en tandem, Alain, Hervé, Louis et Marc direction la Normandie avec en prime un soleil voilé et une température douce. Passé le premier rond-point, Hervé manifeste une « perte de pression » sur sa roue arrière. Quelques petits coups de pompe après, nous reprenons la route mais ne ferons qu'un kilomètre avant un nouvel arrêt devant l'église de Buchelay avec cette fois ci, saut de chaîne et crevaison. La réparation du vélo se fait dans l'allégresse des cloches ce qui est de bonne augure pour la suite de la journée. Partis au devant, nous retrouvons Annie et Michel à Lommoye, nous voilà en route direction plein Ouest vers Dives Cabourg.

L'allure est à la flânerie quand un gravier plus imposant que la normale se trouve sur le passage de la roue de Marc, ce qui se traduit aussitôt par un échappement d'air bruyant avant que la jante ne vienne goûter le bitume.

Réparation faite, nous reprenons la route avec un arrêt à Pacy S/Eure chez le marchand de cycle afin d'acheter une chambre à air de réserve. A partir de là, nous n'aurons plus d'incident mécanique et poursuivons notre parcours.

Roland doit nous attendre à Le Neubourg pour se joindre à nous, mais voilà qu'après plusieurs appels, il choisit d'avancer le point de rendez-vous et c'est après Brionne qu'il prépare son matériel. Nous le retrouvons avec Colette qui termine son repas et profitons pour en faire autant.

Un léger vent de 3/4 face s'est levé qui nous oblige à prendre des relais tout en nous orientant sur ces petites routes que nous a concocté Jacques.

Nous ne connaissons pas la passion d'Hervé pour les monuments anciens et sa spécialisation dans les édifices religieux puisque, après son choix d'habiter à côté d'une église, il en connaît les particularités avec entre autre le clocher de Moyaux qui penche à gauche ! Nous comprenons son « penchant » pour la gîte de ce coq !!

Si les bocages Normands sont de toute beauté, les panneaux indicateurs font grandement défaut ce qui nous oblige à consulter régulièrement la carte que Michel a eu la bonne initiative d'emporter et nous « sauvera » d'un égarement certain !!

Après quelques tours et contours, nous retrouvons l'itinéraire prévu, traversons Le Breuil en Auge et attaquons la longue et très belle Montée sur la Croix de Pierre où nous attendent en haut de la bosse Michel et Robert venus à notre rencontre. Les retrouvailles sont fraternelles et notre admiration va vers Annie et Michel qui ont fait cette ascension à une allure très surprenante compte tenu du dénivelé et de la distance que nous avons dans les jambes.

La carte est rangée, nous sommes en de bonnes mains avec les régionaux qui nous guident sur leur parcours découverte. Nous allons être bien servis par la traversée de petits villages normands qui ont gardés leurs caractères typiques à cette région avec entre autre, Beuvron en Auge et ses colombages.

Les bonnes surprises ne s'arrêtent pas là puisque Marco venu à notre rencontre, nous ouvre la route en accompagnant le petit peloton jusqu'à Dives, fin de la première partie avec 185 km au compteur.

Tous réunis chez Eliane et Michel à déguster une boisson, nous apprécions ces moments de retrouvailles chargés d'émotions où chaque échange est vécu avec intensité que ce soit la visite de leurs lieux de villégiatures à l'organisation de notre « trop » petit séjour.

La répartition des couchages faite, c'est par une petite visite des lieux que nous comprenons tout l'intérêt qu'ils ont à venir ici se ressourcer et profiter de cet élément naturel et bénéfique qu'est la mer. C'est sur son voilier que Roland nous compte ses péripéties et exploits qui fascinent les novices que nous sommes tout en donnant pleins d'envies.

La table mise dans le sous-sol de la maison de Colette et Roland, c'est par l'incontournable apéro que débute la soirée avec les plus asséchés qui ne resteront pas sur une jambe.



Les entrées préparées par Eliane sont appréciées avec une spécialité : concombre mixé et une grande variété de légumes et charcuterie qui aiguisent l'appétit.

En bout de table et présidents de circonstance ; Colette, Roland et César qui ne rate pas une miette.

Quel plaisir de se retrouver tous autour de ce repas avec une ambiance aussi fraternelle et chaleureuse où, il faut-il le préciser, les consommations liquides commencent à faire leur effet.

Roland qui agrémenté l'andouillette et le saucisson avec la mayonnaise prévue pour les viandes froides est un des premiers symptômes qu'il faut neutraliser rapidement avant le pire par l'apport de vin que Marco et Dominique se chargent de gérer. Seul petit bémol, « la mise en service » d'un cubitainer de vin par Dominique qui a duré plus que de raison et qui aurait pu être dramatique pour notre récupération ! Tout se termine bien et le soutirage peut commencer.

Servis comme des princes par Simone, Eliane, Colette et Jacqueline qui s'affèrent dans l'organisation du repas où le moindre détail a été prévu pour en arriver aux desserts avec des tartes à la rhubarbe cuisinées par Colette et aux pommes du pays normand.

Nous aurions pu en rester là, mais c'était sans compter sur Roland qui voulait nous faire découvrir une boisson typique à la région.

Le voilà avec une bouteille remplie d'un liquide de couleur attrayante d'où émane un parfum de pomme. Tout en bois et Immergé à l'intérieur de la bouteille, un pêcheur tient un poisson suspendu à sa canne. Passé la contemplation du chef d'œuvre, nous sommes servis et commençons par une première « mise en bouche ». Devons nous en rester là ?

Sans vote démocratique, Roland opte un passage en force et nous voilà avec les coudes qui s'activent à ne pas laisser les verres remplis.

A ce jeu là, deux conséquences :

- ✚ la première est de conserver un comportement des plus normal ! C'est l'expérience et la maîtrise de chacun qui parle !
- ✚ la deuxième c'est qu'après avoir mis au sec le pêcheur, c'est autour du poisson de sortir du liquide et là se pose le problème de sa survie ?

S'il n'avait tenu qu'à nous, il continuerait de nager mais son sort a été lié à celui de nos verres vides !!

Morale de cette histoire : « petit poisson ne grandira pas tant que nos verres ne lui prêterons pas vie ».



Dimanche 15 juin :

Après les au revoirs, c'est bien à regret que nous reprenons la route du retour accompagné par Marco qui ouvre la route et Michel, Robert, Roland et Dominique qui nous accompagneront avant de faire demi tour à Lisieux. Le temps est au beau, malgré un vent arrière les abus de la veille laissent des traces aussi, l'allure est tranquille avant le ravitaillement de Bernay.



Alain a pris les choses en main. Connaissant bien son parcours, nous circulons sur de petites routes de campagne fort agréable avant de rejoindre à Ajou où nous faisons jonction avec Marcelle et Bernard venus à notre rencontre.

Les récits de chacun permettent de nous ravitailler avant de reprendre la route que vient de parcourir le tandem avec pour aide un bon vent favorable qui les a fort pénalisés à l'aller. Nous rentrons sur nos terres à St André de L'Eure en prenant au plus direct car de gros nuages menaçants sont devant nous.

Il est 16h00 et 179 km parcourus : le moment de se séparer se présente après avoir passé de si bons moments ensemble.

Une organisation formidable, un accueil merveilleux et une soirée magique ont fait de se périple une réelle réussite que nous

devons aux Dames et aux « résidents locaux ».

Un grand merci à vous tous.

L'ensemble du bureau vous souhaite à tous de très bonnes vacances.